AccueilRevenir à l'accueilCollectionProlongation de vie par le Trésor de la scienceCollection1606 - Prolongation de vie par le Trésor de la science - Pierre NisbeauItem1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF

1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF

Auteurs : Beaunis de Chanterain, Pierre

Description matérielle de l'exemplaire

Format8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

17 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen 1385

Titre longLA // PROLONGATION // DE VIE, PAR LE THRESOR // DE LA SCIENCE ET CONSO- // lation des desolez. // [illustration] // Faict aux VIETTES, la treiziesme nuict de Mars, // Chez Pierre Nisbeau, demeurant à la Voye her- // buë, proche du lignage du formage, l'an present, // seize cens six, eschangé en 1606. & recit à Paris

Imprimeur(s)-libraire(s)Nisbeau, Pierre Date1606

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, NUMM-316184 ou R-47633

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation<u>Bibliothèque</u> nationale de France

Sources de la numérisationBnF Gallica

Type de numérisationNumérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s): BnF Gallica
- Notice: Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Beaunis de Chanterain, Pierre, 1606 - Pierre Nisbeau - Prolongation de la vie par le Trésor de science - BnF, 1606

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1385

Notice créée par <u>Anne Réach-Ngô</u> Notice créée le 30/01/2017 Dernière modification le 10/10/2024

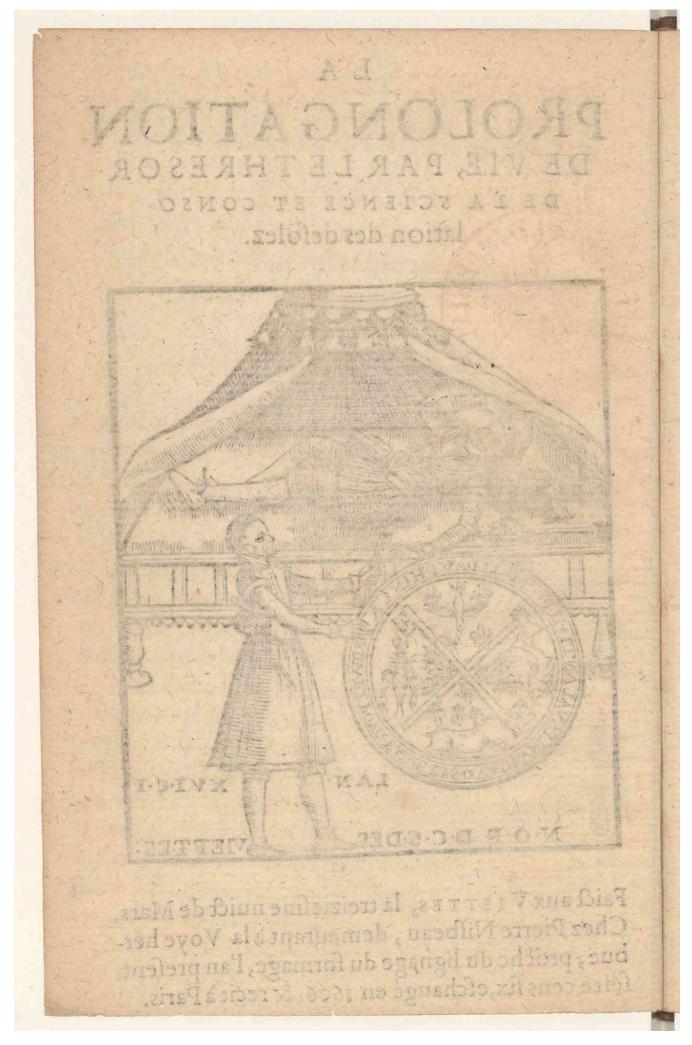
PROLONGATION

DE VIE, PAR LE THRESOR

DE LA SCIENCE ET CONSOlation des desolez.



Faict aux VIETTES, la treiziesme nuict de Mars, Chez Pierre Nisbeau, demeurant à la Voye herbue, proche du lignage du formage, l'an present, seize cens six, eschangé en 1606. & recit à Paris.





LA PROLONGATION DE

VIE, PAR LE THRESOR DE LA sçience, & consolation des desolez, au departement de Sedan.

Au Roy de Bonbour reclamé.

Y ANT à mon retour, ouy faire le recit en Normandie, de vostre grandeur, SIRE, estant resuscité en second Lazare: pour vous faire entendre envostre

ouye, la resurrection du logement de l'armee spirituelle contemplatiue, au haut ciel christalin, faisant la prolongation de vie, comme en estant Ambassadeur & grand Medecin pour le genre humain, auquel ie leur aurois manifesté & descouuert le Thresor de la science, sans auoir estudié à la pierre philosophale: m'acheminant sous l'authorité du reuerend, pour le publier au siege presidial à Caen: pensant qu'il n'y en eust d'autres, & que tout eust esté pery, au temps des Gautiers innocens, à leur bataille de Percy: Comme ayant receu l'enseigne, est portee en monstre en sorme de Cappitaine, representé aux Armees, estant au monde sous vos Regimens, que conduisoit Monsieur de S. Denys Maillot, à qui Dieu doint honsieur de S. D

neur & bonne vie, l'vn de vos fidelles seruiteurs, estant acheminé pour de luy prendre conseil & garentie, pensant que tous les defuncts Esprits que l'aurois recogneus au lieu souhaitté, pour la consolatio des desolez, ausquels pour les resiouyr ie sus rencontré d'vn Agrippa (s'il me sust aduis) qui me vouloit en François interroger, & ie luy faisois responce, en langage du monde renuersé, non intelligible à l'estranger, qui n'est acceptable aux Cayns, cayphes, qui ne font que de mauuaises nouueles, sans enquerir à mettre diuorse en guerre entre l'homme & la femme, sur terre, croyant m'espouuenter, pensant que i'eusse de faux rapports à leur declarer, comme la diuisee, ceste cerbanne parabolisee, oppositatiue, ne pouuant rien entendre aux responces declarees, sinon qu'à nostre departement, ie luy dis par humilité, que i'estois par pays de Dieu enuoyé, pour estre reformateur general sur les quatre estats erigez, & sur tous mestiers de ceux qui en abusent, alors me presenta son placer, SIRE, luy demandant, s'il portoit sa Croix patienment, ne me pouuant respondre, luy faisant entendre, que c'estoit de l'argent que ie luy demandois, me donna vn quart d'escu, mis pour seize sols trois deniers, les autres ne valent point moins au pris de vostre ordonnance, à soixante cinq sols l'escu d'argent, c'est augmentation d'vn denier par sols, & dauantage trois deniers par quart d'escu, qui est cause de faire mon esprit employer pour la reduction vniuerselle sur le passe par tout de l'or & argent. Car

5

en autre lieu là ou ie me suis aduoué de vostre Majesté, en estant despourneu, les esprits en bataille m'e ont donné là ou vos armoiries n'estoyent posees, qui de tout ne valoyent, par le raport des changeurs, qui se recognoissent à billonner, ou bien se sont trompeurs à vray dire, ne voulant recognoistre vostre Couronne, dedans & alieurs, plusieurs les falssisient comme la sçience des Pseaumes dedans vostre Royaume. C'est pourquoy en vostre repos, SIRE, il est de besoin de renouueler l'aliance, qu'on ne pense qu'elle soit esgarce sans facherie, voyans la diuision des francs Messagers, faisant leur deuoir, à la rescindation des cautelles, n'estans asseurez comme moy, estant party & reuenu au berceau d'Am-boise, pour voir le lieu de France, descouurant le ieu de la force & artifice du feu en plusieurs lieux, de ce qui despend de l'art militaire, auec tentes & droit canons de furie, là ou on estoit en alarme pour l'estaindre par article de paix à plusieurs pas-sages en coupant le chemin entre les forests d'Escouues, Valboutry & Molineaux, aux carefors auoyet mis des eschauguettes, mal posez en sentinelles perdues, qui estoyent las d'estre en faction, par ce qu'aucuns ne les releuovet, desirat la commodité du repos qui leur est asseuré & par don authorisé, & du surpl' auroiet garny, faute de ne sçauoir interpreter (illuminauit oculos) n'ayant tiré le bon bout comme les Egyptiens, qui veulent opposer contre vostre authorité, auquel pour vous donner consolation, au voyage preparé de Sedan, sans

espargne, ayant rapporté le Thresor de la nouuelle science, ie vous aurois trouué en bon humeur, disposé en repos, pour le trauail des logues nuicts, & indifferentes aux iours, partant de Soleil couchant en hiuer, pour venir au Soleil leuant, cheminant incessamment auquel en vn mesme lieu n'a habitude à se reposer, auquel apres vostre reueil du somme de midy, ainsi nommé. SIRE, le vous represente le secours, & vn passe par tout, figuré, pour auoir son cours à l'artifice des quadrubles escus en argent monoyé, suiuant le commandement à tout renouveler, & reuenant au pris de vostre ordonnance, à soixante cinq sols, les quatre valant treize liures, & douzains treizains, le sera multiplication pour vostre Imperatrisse Majesté, les surhaussant d'vn denier, pour la communauté de la bource des marchas pour uoyeurs imbuez à la reunion, pour la difference des Religions, accomplissant les Vespres & instructions pour le partement de l'an escrit, auquel ie vous anonce la resurrection des morts iugez à Pasques, Sir E, pour l'ayde & secours qui vous en arriue à ce printemps d'Esté contre Debouillon, armez de seize cens cinquante deux mille pieces de quadruples, pour vous ayder à suruenir aux François volontaires molestez, à ce qu'ils n'ont pour s'abituer, suivent le son de la trompette, ne font comme les Hirlandois, n'ayant liberté en France, habituez comme oyleaux passagers, ne pouuans leurs nids brancher, voicy la fleur des herbes, paroissant en santeur & ioyeuseté, comme les Cour7

tizans, on ne les sçauroit nombrer non plus que les aigneaux, qui viennent se preparer à la bien venue du (souuerain Dav PHIN) en grand nombre, & eux d'Oyseaux & d'Escriuisses, chacun à part fait sa monstre, ne croyant de leger, seruant à l'amiable triumphe du monde, flottant sur terre, mieux que les bateaux, qui portent amonitions bien furieux & plus chaux que bouillons, qui se! veulent imbuer à la chaleur du feu, qui fait tout fondre tout de rechef les diuerses sortes de narions fabriquees de l'arriereban, des oblieurs! franctaupins, qui sont à la poursuitte des exemprions de possibles, ayat mors en bride du disner, ne voulant prendre heure à desieuner & soupper, chacun recherche son pareil, SIRE, C'est vn mot de par le Roy, qui fair tout reigler par ordre au commandement donné de vostre parolle pour faire en general vne article de paix, à tous Parlemens & Palais, vous auez seul la force & asseurance pour estre chef de France, & auez Lieutenans, qui se disent Cuaaliers sous vostre authorité, qui font le populaire murmurer, ne donnant bon exemple à la porte du monstier, qui font faire la gamme d'estourner, que vt, ne vaut pas g. M. sert à monsieur & à madame: Il faut commencer à hault chanter à Vespres, estant au siege dire ela, sans plus de tourmens de la my Caresme endurer, cela estpassé, vt, re, my, fa, sol, la, i'ay nom & m'appelle Pierre, Paiques, Noel, nostre Dame & sainct Michel, le nom de tous les sains de ce monde, qu'on ne pourroit apeler, & permis-A ini

sion, à receuoir les termes contenus, de ceux en qui se seroit obligez, a viours de festes, mentionnez aux Almanachs & bonne commission de bailler acquist pour ceux de l'autre monde, qui m'en ont donné le pouuoir de les acquitter, aux promesses de les rehabituer aux Prouinces de leur natiuité chacun à son endroit, specialement, aux lieux de leurs ayeuls remarquez, ou il yaura de la commodité, soit sur terre ou à Hautemer. En tesmoin dequoy, SIRE, pour attester de certain, là ou l'av esté attesté, par le rapport de la redu-Lion de cinquante deux sepmaines à treize mois en l'an, pour le bannissement de l'entechrist, & la reigle des quarres Estats, au nom de celuy qui nous estendles bras, & qui veut faire tout le regne & science eschanger, & tout or & argent en ce Royaume sur ceste figure & armoirie faire l'autre estranger à pris arrelter, & de faire appointemens, franchissemens à accorder. C'est le deuoir à l'Ambassadeur & Aduertisseux, de le publier à vostre Majesté, SIRE. Sauuez Vie & Viette sauue qui peuc. A son aduis il y a plus d'estropieza Paris, qu'il n'y a de sains à Para-dix, a je se nois man

La Normandie est la Promince des Gaulois,

Ont, attendant, aux Vietres ai moiries,

Comme le premier Roy Bourbon deuant Valois,

Ayant enfans en leurs genealogies.

De cecy en ayez memoire, & de Mr. DE Ro-QUELAVAE qui à recognu de moy la verité, sans m'y auoir forcé, de mon sang l'ay signé. Qui font des beaux escrits aux bons esprits, Et nourrisses à Paris leurs bons amus, Qui ont le leur acquis & sont à mespris.

A LAROYNE MARGVERITE

fuiuantes la Cour, qui iouyssent des nobles terres, & qui recueillent sans semer les sleurs des prez, Ce present leur est dedié.

La terre multiplie tout.

Des notables & curieuses Dames
Ont les cœurs plus haults que semmes:
Par leur excellence parfaite beauté,
Des sirant tou sours l'affection de loyauté,
Cachee sous le miroir de captinité,
De la valeur regenerative naturelle:
Clarté au jour est pucelle, & belle estoille,
A la Marguerite, le nom la rend immortelle.

L'A terre fermee, est le thresor de science cachee, le labeur imaginaris est à la sonte machique, inclinatree, retentissant à la brabandonne horoïque terre, saisant sa theatree conduite en forme d'Elephant licorné, deploree par les esta-

hers, & plusieurs sortes de nations, de turbens renonçant au trauail, qui sur icelle prennent à les substenter, pour raison de tous autres Elemes, la faisant consommer à la tourmenter par les chemins qui demolissent come moulins, qui estoient enslambez de tous costez, iettant du feu au lieu de farine, qui esclairoyent à tous pour y voir, les sauuages & lampes brusloyent toutes sortes d'armonies, & cymbales inuentez par le vent ils sonnovent, dragons & serpens, Vi-peres qui estoient, & de toutes sortes de creatures, en essence:ou en peinture, qui venoit au bruit de loin la nuict, à la clarté, pensant que ce fust vn iour d'Esté, & que Paradis fust ounert, & que les endiablez à la foule venovent pour par la porte entrer, Ce qu'ils ne feirent: Carles seins gens-darmes les ont empeschez, n'en laissant entrer qu'vn à la fois, mais deux ou trois, ce qui estoit entre, affiné, force de pousser sont sortis, & ont prins l'air pour se sauper, ayant fait bien & mal, de cecy mes dames vos personnes, ingez de cela,

MOTET.

L'agriculture il la faut ensemencer,

Estant en ieune aage il faut penser,

A ne faire aucunes rancunes,

Aux cœurs comme enclumes,

Vous n'estes accomparigez à ceux-la,

Qui prennent la vogue d'aller en Carosse:

Deshonneur acquerir la reproche:

Qui gaignent & baillent à autruy le mal,

Damoiselles soufslees, qui vostre nez cachez,

Auieu du Tric & trac, ie dedame ceux là,

Ne portant masques on les cognoistra,

A l'escarousel, des balets du bal.

ADIVGE' SOVS LE CIERCLE

du monde, sur le Thresor de la science, descouuert sur les Elemens contemplatifs par le populaire.

A la mode est à iuger l'escarmouche du carouset Qu'ont inventé les vieux gouteux à danser le balet, A prédre plaisir à cheual à la mostre qui s'en fera: A l'armonie qui sonnera à faire assemblee on ira.

A Bbreuiatiquement des Cheualistiques, en escarousant l'olympathie du iamoussant, nerueu, enculapatrisé, iafoüant la contrauentriculaire, maragabelisee au superuncule, regeneratiue au bannissement sinceritique, par la pricole iracotrauersee à la diuision resugitiue, aux langages vulgaires & voligez, à raison qu'ils n'auroient le modelle de l'instruction de ce present temps pour l'aduenir, siguré & descrite par les imagineurs de toutes les nations, deuenus picoramines

Philosophes, Astrologues, Mathematiciens, faisant des obscultes elegies aux diuersions des langages, representez par les Poétes d'artifices pompeux, lesquels tous ensemble auroyent fait icelle depinctuation des quatre elemens, apres auoir representé en Cour, salles & chambres de toutes sortes de balets, que sorciers & autres horsains de pays estrangers, dancent en forme de comediens autenticques, à leur vacquations, rapportat leurs subgits à l'art militaire, qui la colere surpasse, pour ne sçauoir juger les coups à parer la vie, & prolonger, ceux qui ne sont de la partie les peuuent accorder, ou bien faire vn hola, pour euiter ce qui en pourroit arriver, i'en parle pour y auoir esté, ayant ouy le bruit de l'alarme qui estoit à l'escarmouche, qui se faisoit par des esprits hautains, pour en auoir la souuenance du rachapt des bannissemens, qui s'est fait par des anciens aliez, qui portent la teste blanche, & patience au bout de leur langue, qui ne sçauroyent leur temps passé rachepter, pour auoir en dances trop exercé, ils sont gouteux & s'en pourroit bien passer, aussi bien comme aucuns qui sont contraints la vie de la mort violente racheter.

Pour l'honneur diceux estans sains en santé, il Et par les prieres que les affligez ont souhaitté:

Par placets envers Dicuer le Roy i ay esté illuminé

De science, en enseigné sans estudier v ma volonté,

Sous icelle faueur on ne m'en à donné l'authorité:

D'escrire en publier ce que i en sçay en dire verité.

POVR L'ADVENIR.

'An de grace seize cens six, le cinq, six & sep-riesme iour de Meoust, mois adiousté, à faire treize mois, à cinquante & deux sepmaines en l'an, mis entre Ianuier & Feurier, au Louure deuant la Majesté du Roy, & partie de son Conseil, auec plusieurs Embassadeurs des Prouinces denommees, qui veirent la representation des figures mentionnez par quatre trezaines de Cheualistiques, armez de toutes pieces, portant courtes espees & longues lances, conduits de lumiere, assistez de pages & laquais, qui portovent nuictemment en leurs mains, tous chacun deux flabeaux, sans plusieurs qui estoyent attachez aux murailles, angelissant, faisant grande sumiere comme estoilles preparees pour voir le desbordement de l'eau, à ce qu'elle representeroit tout de nouueau estant conduite en vne place droicte, pour voir sa fureur ou debordement de son escluse, elle y demeure tout court, apres auoir bien debatu & va. gué par la chaleur de l'air ou alteration de la terre elle fust bien tost retiree, & sur le sable passee. Donc les Seraines & grenouilles, qui estoyent & haut crioyent & chantoyent, commencerentà voltiger en hault à plain sault, à qui en seroit de plus hault, pour aller prendre l'air desiré, là ou les ovseaux y seirent leur prosit à se faire pasturer, pour euiter au feu qui fait affiner. Et la terre s'en donnant en garde qu'elle n'v feust consommee,

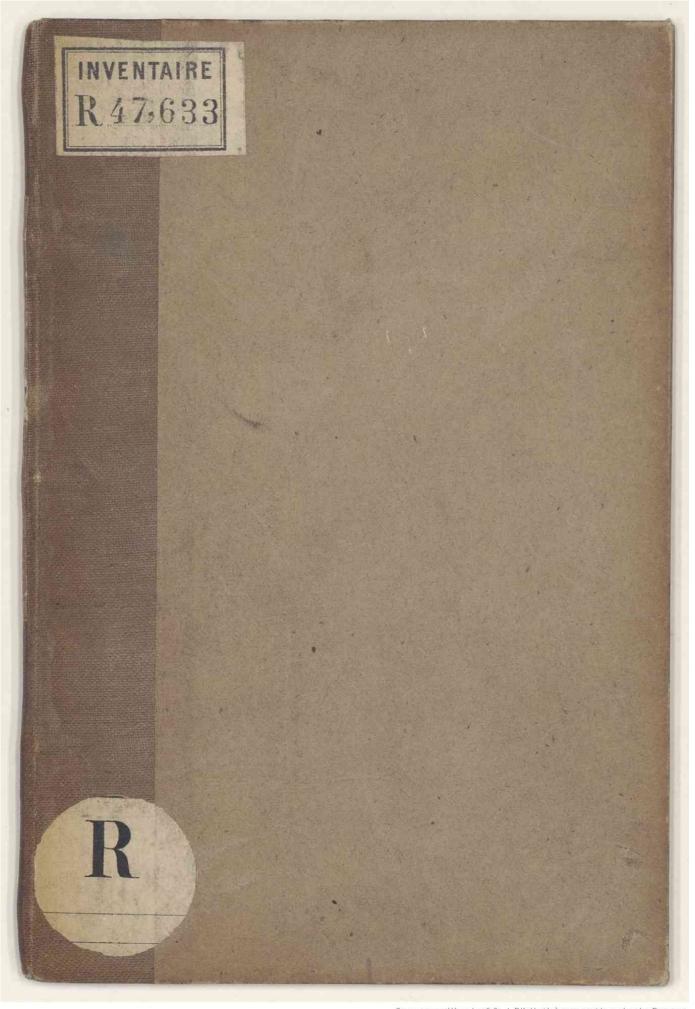
pour y euiter, s'est en deux separee, à monts & valees, rendans ses humeurs distilees par eaux douces, qui font des marests, là ou y est en eschauguette & sentinelle, la grenouille & l'escriuisse, qui ne fait que regarder apres elle qu'elle n'y soit surprise, voyant dedans la clarté son pareil, & tout qui par dessus pourroit passer, craignant le peril de la mer, ayant soin de leur fornication pour l'aggrauer, se retirant du hasart auec son gros pié, pour sa defence de ses longues moustaches, voulans les siens asseurer à son Conseil, qui a soin de mettre ses petits en liberté. Aussi qui nous pourroit empescher si nous voulions, que ne sussions aussi gens de bien comme nos predecesseurs du temps passé. Donc d'iceux, nostre croyance & simbole en auons succedé pour bon conseil, fait par l'admonestement du grand ouurier, qui fait aucuns aduancer, en toutes sortes d'artifices, erigeant plusieurs sciences qui n'osent les declarer, creignant les bannissemens & fureurs de tous costez, de ceux qui ont querelles, & font appel sur le preau, qui aiment mieux leurs iours finir, que procez encommencer: Car les refugiez, plusieurs ne sont prins, & sont iugez, surprinse de corps auant qu'ils soyent morts, par les predestinations des Astrologues, qui veulent sur chacun iour faire incessamment festiuer, les appliquans les vnes sur les autres, le moyen de les separer, on a veu les Cheualistiques courir ailleurs, qu'à l'academie, les vns contre les autres, tous armez, qui rompoyent leurs lances mornees, sur la terre de person

de s'entreblesser, ils sont à supporter: Car les ceux qui auovent volé, ont esté esplumez, sont à tout faire à trauailler, donnant de l'entendement à toutes sortes d'animaux ou oyseaux, qui ont parlé à dire viue le Roy, & dire, dire, dire dine, dine dira, dire Sire, à leur paradis en cage ou sur terre, sert le disner à laboureur, & l'eau pour le purgatoire se nettoyer, qui se consomme par la chaleur de l'air, en eau seiche se faire sur table monter, si vne male tache est à oster au populaire, par les anciens, qui recognoissent en toutes places les bonnes races, tant vieux ou gouteux, ayant eu de bos esprits, pour auoir eu la conseruation de l'an mil six cens six. Et ce sont deux doubles six, succedez peres aux fils, leur donnant moyens pour paruenir par aduancement de succession, à l'an seize vn six est osté, ne pouuant tousiours estre assis, font vn comme les autres auroyent faict ruches à mouches à miel, & cire, aucuns les separent de la fidelité à c'est colomer, n'ont deuotion à leurs cires bruster n'ensuiuant leur Coronal, SIRE, appellé, qui est cause de la reunion pour la division de religion, à les attirer tous ensemble aux honneurs des chaleurs, comme produit le mois de May, ses vertus & belles fleurs, il se fera vne belle assemblee aux bouquets, entre freres & sœurs, Oncles & Nepueux, chacun se trouuera cousin à la renommee du seruice de la releuee, plustost qu'au matin, & si aucun ne s'en pourra fascher, il aura le loisir de s'accoustrer & d'y penser, à la collation des originaux, entre desseuner & soupper,

c'est le lieu ou le banquet se doit preparer, à s'accorder, au prochain iour au Valboutry, lieu. destiné, pour la devotion de la resurrection, tant à Marines, que vespres, à chacun lieu science est à publier, de ceux qui en penseront le plus sçauoir, qui sont aduertisseux, à faire respecter la presomptiue nuict, là ou tous miracles se sont faits, & pour se reposer ou representer au temps present, c'est à y penser, & de faire des instructeurs, tant François, Latins que Romains, qui pensent tout sçauoir à parler : le pays est trop surchangé, de feneans, qui ne veulent rien valoir, peune veulent pardonner, voicy vn tiers iugement pour ceux qui de leurs prouinces son bannis, y pacifiront en appointement, ayant du Roy son consentement: Car les femmes iugent de la vie, en ayant gousté sans les os casser, à d'autres n'en peuuent bailler à gouster, en ont resuscité la chair, de volonté, sans forcer l'ancienneté. Et voicy le quatorsiesme libelle que i'ay dedié, pour faire sçauoir qu'il ne faut auoir esgard au passé, & publier, que toutes les terres ne sont en valeur, & qu'il fault la faire valoir, qui continuera auec le feu, ce n'est pour se facher, du desiré populaire bonne resormation, par Conseillers de la pluralité esseus sans surprinse, vn noble en vaudra plus de quinze.

Imprimé à Paris, suivant la coppie collationnée sur l'original, & troisselme edition, Signé de Chanteraine, le 41.

Mars, 1606.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France